

Je voudrais aujourd'hui vous parler de **Jésus-Christ**, Celui qui touche notre cœur, notre esprit, notre vie ; **Celui qui nous donne un souffle nouveau, nous inspire, nous fait vivre !**

Bien sûr il y a beaucoup de choses, de personnes qui nous font vivre. Il y a les parents qui nous ont transmis la vie et ont pris soin de nous. Il y a aussi tous ceux qui nous aident à grandir, la famille, les proches, les éducateurs, les amis... et toutes les rencontres que nous avons faites, et tout ce que nous avons vu, lu, vécu, entendu !

Dans notre vie d'aujourd'hui, il y a tellement de choses et de personnes encore qui nous inspirent... mais parmi toutes celles-ci, je voudrais m'arrêter sur **Celui qui, je l'espère, nous inspire au plus profond de nous-mêmes**, Celui dont la découverte nous invite chaque jour davantage à la confiance.

Jésus-Christ : c'est lui qui est au centre de la foi chrétienne qui porte son nom ; c'est lui qui est au cœur du long texte que vous avez entendu ; c'est lui que nous avons fêté à Pâques et à Pentecôte. Et c'est précisément en partant de ces fêtes, que je voudrais redécouvrir avec vous combien Jésus-Christ est, plus que tout, Celui qui nous inspire !

Pour cela, je reviens donc au texte des *Actes*, juste avant ce que vous avez entendu.

Les disciples de Jésus, tous réunis, viennent de recevoir l'Esprit Saint et ont proclamé, dans des langues étrangères qu'ils ne connaissaient pas, les grandes œuvres de Dieu, ses *merveilles* étonnantes ! En les entendant, nous dit l'auteur de cette histoire, les spectateurs hésitent entre les questions (*qu'est-ce que cela veut dire ?*) et les moqueries (*ils sont pleins de vin doux !*). Et c'est là que Pierre prend la parole.

Le texte n'est pas évident et vous vous en êtes rendu compte ! Il y a en particulier, au milieu, toute une discussion, une argumentation, sur David, sur *le Seigneur de mon seigneur*, sur qui est mort et ressuscité... Bref, on a du mal à suivre ce que veut dire Pierre, tel que c'est raconté ici. Mais nous allons y arriver, en reprenant les choses Bible en main.

Au fond, le discours de Pierre, qui est le premier des grands discours des *Actes*, se déroule en **deux grandes parties**, qui répondent aux deux réactions de la foule :

1°/il réagit aux moqueries contre les disciples : *ces gens ne sont pas ivres !*

2°/il répond à la question : qu'est-ce que cela veut dire ?

Cette double réaction de Pierre est appuyée, par l'auteur du texte, sur deux passages de l'Ancien Testament : du prophète Joël et des Psaumes.

* * *

Première partie du discours, donc, autour de la parole des disciples : *Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car il est neuf heures du matin. Mais maintenant se réalise ce qu'a dit le prophète Joël : Dans les derniers jours*, dit Dieu, *je déverserai de mon Esprit sur tout être humain ; vos fils*

et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens et vos vieillards auront des rêves. Quand Dieu agit dans la vie des humains, parfois, c'est spectaculaire, et ici ça fait du bruit ! et ça fait vraiment réagir ceux qui y assistent !

Il faut reconnaître que quand on se sent bousculé, mal à l'aise, on peut chercher à se protéger en se moquant : *ils sont pleins de vin doux !* Les disciples recevant l'Esprit saint, le Souffle venu de Dieu, cela gêne certains spectateurs qui, alors, se moquent d'eux : « la journée est à peine commencée et les voilà déjà fin saouls ! »

Il faut savoir qu'à cette époque, il y avait parfois dans le monde grec des confréries religieuses dont les rencontres se terminaient en beuveries. Mais ici, ce n'est pas le cas, dit Pierre : ce n'est pas le genre de la maison ! Ici, s'il y a de l'extraordinaire et du tapage, c'est parce que Dieu agit. **Si les disciples font grand bruit c'est qu'ils ont un grand message à partager.**

Pierre veut expliquer que Dieu est ici à l'œuvre. Mais comment le croire ? Pierre comme l'auteur des *Actes* s'adresse à des connaisseurs de la foi juive. Or cette foi s'appuie en particulier sur des textes : Torah, Prophètes, Écrits. Notre passage nous présente donc Pierre, s'expliquant à partir de ces textes, et ici d'abord à partir du livre du prophète Joël.

Son argument est simple, au fond : les disciples parlant miraculeusement à tous, et dans leur langue, des *merveilles* de Dieu, c'est l'accomplissement de ce qu'annonçait le prophète Joël quatre siècles auparavant.

Joël, en effet, avait prédit que Dieu *déverserai de son Esprit sur tout être humain*. C'était à l'origine **l'annonce d'un temps béni où tous, dans le peuple, seraient comme des prophètes, inspirés par l'Esprit de Dieu**. Il n'y aura plus d'un côté les spécialistes religieux et de l'autre le peuple, mais tous prendraient part à l'annonce de la Parole de Dieu !

Pour Pierre, pas de doute, ce moment-là est arrivé ! Et ce sont les disciples de Jésus, des gens simples, qui ont, les premiers, la joie de parler ainsi comme des prophètes ! Ce texte du Nouveau Testament est essentiel. Souvent on ne lit que le récit qui précède ; mais on manque alors une vérité fondamentale de la foi chrétienne : à savoir que **c'est à tous que la Parole de Dieu a été confiée** et non à quelques spécialistes gardant pour eux leur savoir et leur pouvoir.

Quand le protestantisme parle du « sacerdoce universel », du rôle religieux confié à tous les croyants et non à quelques uns, il se situe dans la droite ligne de ce texte-clé ! C'est à tous que Dieu confie sa Parole : jeunes, vieux, hommes, femmes !

« Mais quelle inconscience ! » diront certains. « Si le premier illuminé venu se met à parler au nom de Dieu, où va-t-on ? »

Et bien, je dirais que l'on va là où Dieu le veut ! Mais pour y arriver **encore faut-il se mettre d'abord à l'écoute de sa Parole, à travers la lecture et l'étude la Bible, à travers la prière et la vie d'église, à travers la confiance, la foi**, qui inspirera et orientera notre vie.

Ce que nous dit aussi Luc, à travers ce texte des *Actes*, c'est que **la foi n'est pas qu'une affaire intime**, discrète, cachée presque. Ici, la foi se communique, avec force, avec vigueur, sans hésitation ! Ce ne sont pas des langues de bois qui animaient les disciples mais *comme des langues de feu* !

Ceci étant, l'exaltation, le spectaculaire, n'est pas non plus le quotidien. Ici c'est au contraire le signe de l'exceptionnel, le signe de l'action toute particulière de Dieu ! **L'important n'est pas que des hommes et des femmes s'agitent pour Dieu, mais bien que Dieu se manifeste à travers eux.**

La suite de la citation du prophète Joël nous ramène d'ailleurs à Dieu seul. Il y est question de *prodiges en haut dans le ciel et de signes miraculeux en bas sur la terre (...) le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant l'arrivée du jour du Seigneur* ! Sortant du domaine des humains, ces paroles évoquent le jugement divin. C'est ainsi que **le prophète Joël se représentait les choses à venir.**

Mais pour Pierre et les *Actes*, elles avaient **déjà commencé à s'accomplir**. Souvenez-vous de ce qu'écrivait Luc à la fin de son évangile, à la Croix : *Le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira par le milieu*. Oui, pour Luc, **les derniers temps commencent dans l'obscurité de la Croix**. Mais s'il est question de *sang*, ce n'est que celui de Jésus. À la Croix est révélé Dieu, supportant en Jésus l'injustice des humains.

*

Mais Pierre ne s'arrête pas là, en évoquant à demi-mots la Croix. La deuxième partie de son discours est centrée sur **la résurrection**. *Dieu vous a désigné Jésus de Nazareth en accomplissant par lui, au milieu de vous, des miracles, des prodiges et des signes (...) Cet homme (...) vous l'avez fait mourir sur une croix, par l'intermédiaire d'hommes impies. Mais Dieu a brisé les liens de la mort, il l'a ressuscité !*

Voici l'affirmation décisive des débuts de l'Église. Sans la résurrection, on aurait que l'échec d'un prédicateur et guérisseur. Sans la résurrection, Jésus ne serait qu'un maître de sagesse ayant mal fini.

Mais puisque l'ambiance de la Pentecôte est à l'extraordinaire, Pierre le proclame avec force : oui **Jésus a été l'homme des prodiges** ! Et ce à quoi les pèlerins juifs venus à Jérusalem viennent d'assister n'est jamais que **la dernière manifestation miraculeuse en date de Jésus, d'un Jésus vivant d'une vie nouvelle depuis Pâques et la résurrection** !

Suivons donc pas à pas la démonstration de Pierre :

1^{er} temps : À travers Jésus, c'est Dieu qui était à l'œuvre ! Certes Jésus était un homme, de Nazareth, comme Pierre le précise ; mais, *par lui*, Dieu a agi avec puissance (*les miracles* !), une puissance qui avait du sens, qui faisait *signe* aux hommes.

Et pourtant, et c'est là le **2^{ème} temps** : **il a été rejeté !** *Vous l'avez fait mourir*, dit Pierre aux Juifs qui l'écoutent, en pointant leur part de responsabilité dans la mort de Jésus. Mais ils ne sont pas les seuls : si Jésus est mort, c'est *par la main des impies*, c'est à dire ici des Romains, la *croix* étant le mode d'exécution que ceux-ci réservaient aux rebelles.

Mais, **3^{ème} temps**, **Dieu a brisé les liens de la mort, il a**

ressuscité Jésus ! C'est ce dont les disciples sont *tous témoins*, eux qui ont fait l'expérience de sa présence à leurs côtés, après Pâques.

D'où, **4^{ème} temps** : **C'est ce Jésus, (...) élevé à la droite de Dieu, qui a reçu du Père le Saint Esprit (...) et l'a déversé, comme vous le voyez et l'entendez** conclut Pierre. Pour Pierre, c'est clair : s'il y a l'agitation à Pentecôte, et l'annonce à tous des *merveilles* de Dieu, c'est parce qu'il y a eu d'abord la *résurrection*, à Pâques. À Pâques en effet, Jésus a reçu du Père une vie nouvelle, et à Pentecôte, il l'a transmise aux disciples, en *déversant sur eux l'Esprit saint*.

Le miracle de Pentecôte – où tous témoignent sous l'impulsion de l'Esprit – est donc l'achèvement du miracle de Pâques, où Dieu a donné une vie nouvelle ! L'Église commence là : dans l'expérience d'une vie renouvelée par l'Esprit !

*

Mais je l'ai dit un peu plus tôt, toute une partie du discours n'est pas claire. Et je voudrais finir par là, car de cette obscurité surgit en fait la lumière.

Après avoir commencé à parler de la résurrection, Pierre a argumenté : pour Jésus, *Dieu a brisé les liens de la mort*, disait-il, *parce qu'il n'était pas possible qu'elle le retienne*.

Pour s'expliquer sur ce point, Pierre s'appuie à nouveau sur les grands textes de la foi juive, cette fois sur les Psaumes. Il cite un psaume, dont l'auteur supposé, David, affirmait sa confiance en Dieu, même face à la mort : *tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts (...)*, disait-il, *tu me rempliras de joie par ta présence* !

Or en ce qui concerne David, dit Pierre, *il est mort* ! Ses paroles, il les interprète donc comme des paroles prophétiques : *il était prophète et savait que Dieu lui avait juré de faire surgir le Messie, un de ses descendants, pour le faire asseoir sur son trône*.

Et bien pour Pierre, nous y sommes ! **Ce Messie promis, devant siéger au côté de Dieu le Père, c'est Jésus**. C'est lui qui a été *ressuscité* et *élevé à la droite de Dieu*, manière de dire qu'il partage avec lui sa puissance.

Pierre conclue donc alors triomphalement : *Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié ! Si la croix de Jésus semblait être la fin d'une histoire, au fond, décevante... Pâques a été le début d'une histoire nouvelle, exaltante, et Pentecôte en est la première manifestation, éclatante !*

S'il n'était pas possible que la mort le retienne, c'est parce que Jésus était le *Messie* promis, le Christ annoncé, et maintenant le *Seigneur* glorifié ! Désormais, et par l'Esprit qu'il *déverse* sur ses disciples, **Jésus-Christ est bien devenu la source pour tous d'une vie nouvelle**, et il peut devenir pour chacun, chacune d'entre nous, Celui qui nous inspire, au plus profond de nous-mêmes, et nous donne une vie nouvelle, portée par le Souffle de l'espérance !

Accueillons-le donc avec confiance et reconnaissance !

Amen

Étienne Berthomier